

Meudon (92190)

Meudon : ils disent non à l'abattage des tilleuls

Jérôme Bernatas | 01 Nov. 2015, 12h36 | MAJ : 01 Nov. 2015, 12h36



Meudon, le 29 octobre. Les membres du Comité de défense de l'avenue du Château (CDAC) s'opposent aux travaux de restauration de l'artère menant à la Terrasse de l'Observatoire, car elle va entraîner l'abattage de tilleuls. (LP/J.B.)

«Couper 146 tilleuls à Meudon juste avant la Cop 21 (NDLR : la conférence des Nations unies sur les changements climatiques), c'est invraisemblable !» s'exclame Maria-Olga Bosse, la présidente du Comité de défense de l'avenue du Château (CDAC). L'Etat lance ce lundi la restauration de l'avenue du Château à Meudon.

Un programme sur 18 mois qui passe mal auprès de riverains, 500 d'entre eux ayant rejoint le CDAC. L'investissement de 2,3 M€ porte sur la voirie et sur l'habillement végétal de l'artère. Ouverte à la fin du XVII^e siècle par le marquis de Louvois, ministre de Louis XIV, elle fait l'objet depuis le 12 avril 1972 d'un classement au titre des Monuments Historiques. «Nous allons recréer les quatre alignements d'arbres, certains étant devenus très parcellaires», précise Jean-Pascal Lanuit, le directeur adjoint de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Les travaux portent aussi sur le rétrécissement des contre-allées et la définition d'une centaine de places de parkings.

Les habitants témoignent un fort attachement aux feuillus qui jaunissent en ce moment la voie grim pant vers la Terrasse de l'Observatoire. Ils ne peuvent se résoudre à voir un nombre important de leurs pourvoyeurs d'oxygène débités à la tronçonneuse. «La perspective avec les grands arbres, c'est bientôt fini», se désole Vincent Carrière, adhérent du CDAC. L'Association pour la protection des arbres en bord des routes (Asppar) a rallié le combat du CDAC. «Le projet de la Drac date d'une vingtaine d'années, rappelle Chantal Fauché, la présidente de l'Asppar. Peut-on se permettre dans le contexte actuel de couper des arbres pour en replanter d'autres ?»

La vision environnementaliste du CDAC et de ses soutiens se heurte à la logique de la Drac. «Que les tilleuls soient en bonne santé (<http://actualites.leparisien.fr/sante.html>) ou pas se révèle secondaire, explique Jean-Pascal Lanuit, le directeur adjoint de la Drac. Il s'agit de restaurer l'alignement des arbres et de revenir à 520 sujets, le chiffre historique.» A la Drac, comme à la mairie, on rappelle la nécessité de remettre en état l'avenue du Château. «Les contre-allées se trouvent dans un état pitoyable», constate Hervé Marseille. Le sénateur-maire (UDI) redoute que le conflit ne s'envenime. Il ne faudrait pas que l'Etat se désintéresse de ce lieu», lâche-t-il. Tout en rappelant l'accord négocié en 2003 entre la Drac et deux groupes locaux, le Comité de sauvegarde des sites de Meudon (CSSM) et les Amis de l'avenue du Château (AAAC). «Les discussions ont permis de maintenir 100 places de Tous ces arguments pèsent peu aux yeux des défenseurs des tilleuls. «Nous devons les sauver pour que l'avenue reste la plus belle d'Ile-de-France» (<http://actualites.leparisien.fr/france.html>), conjure Vincent Carrière. La Drac entend de son côté «redonner à cette avenue historique toute sa splendeur». Un paysage qui se laissera admirer dans plusieurs décennies.

> Venez débattre et poser vos questions sur nos forums ! (<http://forum.leparisien.fr/>)